

ENNÉAGRAMME ET ACCOMPAGNEMENT : LES ACCOMPAGNANTS

Ces documents sont à l'usage de ceux qui par leur profession (coach, manager, thérapeute, spécialiste des ressources humaines, conseil psychologique et/ou spirituel, etc.) ou leur statut (parent, enseignant, ami, etc.) sont appelés à aider à l'évolution d'autres personnes. Cela peut-être aussi une référence pour son propre développement.

Les accompagnants

Bien évidemment, un accompagnant se doit de se libérer autant que possible des mécanismes limitants de son ego. Les quelques conseils ci-dessous décrivent les pièges les plus courants dans la relation d'accompagnement.

L'accompagnant de type 1

L'accompagnant de type 1 est très concerné par la relation.

Il est fortement attaché à aider l'autre à progresser, éventuellement séance par séance. Cela peut l'amener à être un peu trop tendu et/ou directif car il peut avoir et manifester trop d'attentes vis-à-vis de l'autre. Il abuse souvent des « il faut » et des « vous devez ».

Surtout au début de la relation de conseil, il peut avoir peur de mal faire, ou de ne faire pas assez, ou pas assez bien.

L'accompagnant de type 2

L'accompagnant de type 2 risque de trop prendre en charge l'autre et d'occuper vis-à-vis de lui une position de pouvoir. En même temps, il est rendu vulnérable par son besoin non avoué de reconnaissance et peut avoir des difficultés à rompre la relation. Il peut avoir tendance à s'occuper des cas les plus difficiles (anorexie, drogue, chômeurs de très longue durée...).

En cas de stress trop fort, il peut lui arriver d'être trop intime et de raconter sa vie.

Acceptant mal d'être lui-même aidé, il a parfois une formation incomplète ou ne se fait pas superviser ou, s'il est thérapeute, n'a pas lui-même suivi une thérapie suffisante.

L'accompagnant de type 3

L'accompagnant de type 3 a un impact positif sur l'autre par sa confiance en soi. Mais il a une tendance à l'autorité qui peut provoquer des réactions négatives chez certains. Il peut avoir l'impression de progresser en transmettant son énergie et sa motivation à l'autre, sans que cela corresponde à un changement vrai et durable.

Il est parfois trop pressé, supporte mal les difficultés ou l'échec, et peut réagir autoritairement ou agressivement si l'autre émet des critiques à son encontre.

L'accompagnant de type 4

L'accompagnant de type 4 s'implique à fond dans la relation de conseil. Il comprend parfaitement les souffrances des autres et risque de les introjecter. Il gère mieux l'accompagnement dans de la souffrance que l'accompagnement quand l'autre va mieux.

Il repère plus facilement ce qui ne va pas chez l'autre plutôt que ses qualités et ses réussites.

L'accompagnant de type 5

L'accompagnant de type 5 donne à l'autre l'impression de tout pouvoir comprendre et de ce fait reçoit beaucoup de confidences. Il est capable de structurer la relation de conseil et de la garder centrée sur ses objectifs et force le client à être précis. Il peut avoir tendance à

ne pas poser assez de questions et à présupposer qu'il sait ce que vit et veut l'autre et ce dont il a besoin.

Il peut être jugé par l'autre un peu froid et centré sur le travail plus que sur la personne.

L'accompagnant de type 6

L'accompagnant de type 6 réagit fortement à l'autre et à ses attitudes et est particulièrement sujet au contre-transfert¹. Il doute de l'autre et de lui-même ce qui lui permet une certaine flexibilité.

Il mentalise parfois trop et l'autre peut se sentir oublié.

L'accompagnant de type 7

L'accompagnant de type 7 créatif, optimiste, rapide, ne peut travailler avec efficacité que s'il a l'impression de s'amuser. Il stimule la créativité de l'autre, il voit les côtés positifs de la situation.

Il risque de s'impatienter et de mentaliser sur le fait que les situations se ressemblent et donc de se lasser, de s'ennuyer, il perd alors le contact avec l'autre. Il peut aussi se laisser entraîner dans l'imaginaire, le sien ou celui l'autre.

L'accompagnant de type 8

L'accompagnant de type 8 aime travailler dans l'instant et prendre ce qui vient. Sa confiance en lui peut aider l'autre. Par contre il peut être impatient si la personne n'avance pas assez vite, il doit veiller à prendre le temps nécessaire à l'intégration.

Il a une autorité naturelle qui favorise le transfert et peut engendrer des réactions négatives.

L'accompagnant de type 9

L'accompagnant de type 9 est cordial et tolérant. Il est permissif.

Il a tendance à travailler sans préparation. Il manque parfois d'autorité et peut avoir du mal à garder le cap.

Identifier le profil de l'accompagné

- Lui demander trois moments significatifs de sa vie. Identifier dans chacun d'entre eux ce qu'il croit à propos de lui, des autres et du monde. Les croyances identifiées sont à rapprocher de celles des types de l'ennéagramme.
- Se référencer à une situation de communication difficile et établir un [méta-miroir](#). Les caractéristiques négatives de la communication font très souvent apparaître les défauts communs d'un profil, alors que les caractéristiques positives de la communication désirée font apparaître les qualités à développer du même profil.
- Demander neuf qualificatifs le décrivant et le but de sa vie.
- Sur une période d'une à deux semaines, lui faire identifier les dix émotions qu'il vit le plus fréquemment.
- Sur une période de deux à trois semaines, lui faire tenir un journal où il note les moments positifs et négatifs de ses journées.

¹ Le transfert est le mécanisme par lequel l'accompagné reporte sur l'accompagnant des sentiments positifs ou négatifs qu'il a déjà éprouvés pour d'autres personnes, généralement des parents ou des proches de son enfance. Le contre-transfert désigne les sentiments inconscients qu'éprouve l'accompagnant en réaction aux sentiments inconscients ressentis par l'accompagné.